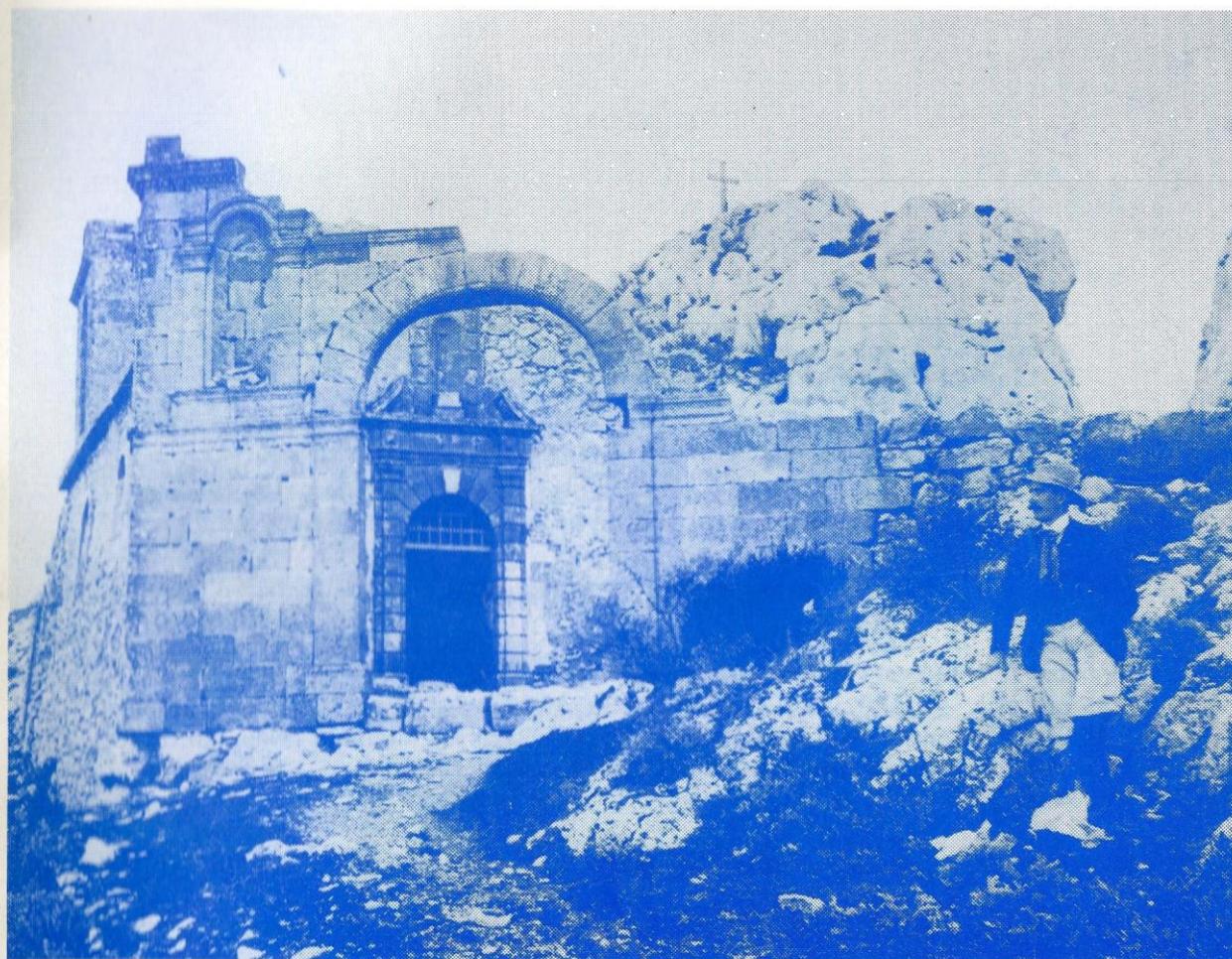


**LES AMIS
DE
SAINTE VICTOIRE**



**BULLETIN BIENNAL
1987 - 1988**

« LES AMIS DE SAINTE-VICTOIRE »

Association Provençale de Plein Air

Déclarée conforme à la Loi du 1^{er} juillet 1901
sous le N° 2159 le 14 mai 1955

Agréée par le Haut-Commissariat à la Jeunesse et aux Sports

Patronnée par le C.A.F le T.C.F

les Sociétés des Excursionnistes Marseillais, Provençaux et Toulonnais

**LAUREATE DU CONCOURS « CHEFS D'ŒUVRES EN PERIL » (1966)
ET DES MONUMENTS HISTORIQUES ET DES SITES (1967)**



STATUTS

Art. 1^{er} Il est créé à Vauvenargues (Bouches-du-Rhône), une Association sous le nom « LES AMIS DE SAINTE-VICTOIRE ».

Art 2. Cette Association qui s'intéresse spécialement à la montagne de SAINTE VICTOIRE a pour buts essentiels

- de restaurer et entretenir les bâtiments du Prieuré de SAINTE-VICTOIRE (XVII^e siècle situés au sommet Ouest de la montagne, altitude 900 mètres
- d'organiser la célébration des manifestations traditionnelles pour maintenir le culte de ce « Haut-Lieu » de Provence
- d'assurer la défense de son site, en accord avec les propriétaires (communes et particuliers) afin de lui conserver son aspect initial.

BUREAU DIRECTEUR 1988

Président M Paul JOURDAN Adjoint M Henry IMOUCHA Vice-Présidents : MM DEGIOANNI, Jacques FRILET J MICOULIN et M ROUSSEL Secrétaire général M Gérard DEGIOANNI Adjoint Mme Charlotte FRILET Trésorier M Jean-Bernard de GASQUET Adjoint Mlle Simone REVALOR Directeur travaux M Marc ROUSSEL Bulletin M Jean-Bernard de GASQUET

Siège social **Chez Maître Paul JOURDAN**
40, cours Mirabeau 13000 AIX-EN-PROVENCE
Tél. 42.38.17.03 91.62.31.04 C.C.P 293380 Marseille

Cotisation annuelle 30 F 50 F 60 F et davantage.

PHOTO COUVERTURE Le porche d'entrée dans l'enceinte du prieuré au début du siècle (Ph Archives).

LE MOT DU PRESIDENT

Mes Chers Amis,

C'est pratiquement au même moment qu'Henri Imoucha a décidé de s'effacer et que j'ai été porté à la présidence de notre Association. Il y a deux années de cela et je mesure chaque jour davantage ce que représente d'efforts, de persévérance, de dévouement, l'œuvre qui a été la sienne et qu'il nous a transmise. Chaque fois que l'occasion m'est donnée je le dis, parce que c'est une vérité qu'il serait indigne de ne pas proclamer et parce que sa proclamation découle pour nous du devoir de reconnaissance à son égard.

Chaque fois que nous nous réunissons nous pensons à lui chaque fois, ou presque, nous lui faisons parvenir un témoignage de cette reconnaissance, généralement une carte postale qui représente Sainte-Victoire et qui porte de multiples signatures.

Chaque fois que nous nous retrouvons au Prieuré de Sainte-Victoire nous sommes heureux de nous retrouver. Nous reviennent à la mémoire une foule de souvenirs dont il se dégage un parfum de bonheur car Sainte-Victoire nous a donné beaucoup de joies. Celle de l'amitié, celle d'une œuvre patiemment poursuivie et inlassablement recommencée, celle du spectacle exaltant de la nature dans sa pureté. Ce bonheur nous le devons à Imoucha qui nous a rassemblés, qui nous a fait participer à l'œuvre qu'il avait entreprise et qu'il a inlassablement poursuivie. Et la meilleure façon, j'allais dire presque la seule, de lui témoigner notre reconnaissance, c'est de nous attacher à ce qu'il a voulu, c'est d'appeler à nous ceux qui parmi les générations qui montent sont susceptibles de partager notre passion et de poursuivre ce qui a été entrepris il y a maintenant trente-quatre ans, pour léguer tout cela, conservé, embelli, à ceux qui seront les hommes de demain pour que eux aussi éprouvent cette joie qui est née dans le cœur d'Imoucha lorsqu'il a entrevu ce qui pourrait être, qui de son cœur a débordé dans le nôtre quand nous avons compris son enthousiasme et sa passion et que nous transmettrons à ceux qui, attirés par l'œuvre et par le lieu, accepteront de prendre le flambeau qu'Imoucha avait allumé, qu'il nous a transmis fraternellement et qu'à notre tour nous confierons à ceux qui trouveront à Sainte-Victoire la joie que nous y avons trouvée.

Paul JOURDAN

OPERATION « SISYPHE »

En sortant d'une voie d'escalade dans les falaises de Sainte-Victoire, nous avons repéré un éboulis de couleur inhabituelle au pied de la Brèche des Moines.

Après investigation, il s'est avéré qu'il s'agissait d'un éboulis de pierres de taille provenant, très certainement, du saccage du Prieuré, situé cent mètres plus haut.

De cette constatation nous est venue l'idée de remonter ces pierres au Prieuré pour les mettre à disposition des "Amis de Sainte-Victoire". Pour mener à bien une telle opération, il était nécessaire d'acheminer du matériel (câbles, treuils, poulies..), de l'installer dans de bonnes conditions et d'avoir beaucoup de main-d'œuvre pour l'utiliser.

Avec l'aide du Rotary d'Aix-Sainte-Victoire et des relations que nous y avons, toute la logistique a pu être mise en place

- un câble de bûcheron de 200 mètres a été ramené des Alpes du Nord
- tout un matériel de travaux publics a été conditionné pour pouvoir être monté au Prieuré
- un hélicoptère Puma - et son équipage de la Base des Milles - a été affrété pour monter tous ces équipements lourds (500 kg).

La date de début de travaux avait été fixée au 4 avril 1987 en prévoyant une abondante main-d'œuvre de Rotariens, de scouts et... même d'indépendants.

Pour « simplifier » la chose, le week-end en question bénéficia d'une météo absolument impossible, l'hélicoptère ne put monter au sommet de Sainte-Victoire et l'opération dut être annulée. Par contre, l'hélicoptère pu y accéder la semaine d'après, ce qui permit d'inviter à nouveau l'ensemble des participants, le 23 mai, pour « remonter du caillou ».

Le câble porteur de notre téléphérique fut fixé avec quelques pitons à gauche de la Brèche des Moines à noter que dérouler un câble de 200 mètres, sans touret, tient du prodige. Nous avons mis 4 heures.

Après un rappel de 40 mètres et la descente des poulies, l'autre bout du câble fut fixé, en contrebas, par l'équipe « éboulis » sur un chêne particulièrement solide.

Le treuil fut mis en place par l'équipe « Brèche des Moines » et l'opération de remontée put commencer. La démultiplication du treuil était telle que pour remonter deux pierres, il fallait à peu près un quart d'heure.

Heureusement, grâce à la Société Storione et son Pain des Sportifs, le niveau d'énergie, tant des scouts, que des Rotariens, des Amis de Sainte-Victoire et des touristes présents sur le site, est resté pratiquement intact.

Au bout de deux jours, vingt et une grosses pierres étaient remontées, qui servent actuellement de banc dans le Prieuré.

Un deuxième week-end a été organisé le 25 octobre 1987 avec une organisation bien sûr plus efficace. Le treuil a été remplacé par de « l'huile de coude » les touristes et toutes les personnes présentes sur le site du Prieuré tiraient directement sur des cordes pour remonter le long du câble porteur les pierres venant de l'éboulis.

Résultat, au lieu d'un quart d'heure, chaque filet de pierres était remonté en trente secondes.

Deuxième résultat, l'équipe « éboulis » fut rapidement épuisée et demanda plusieurs remplacements dans la journée, d'où des rappels et des remontées, particulièrement intéressants, sur la falaise du Prieuré.

A noter le rappel de Violaine (photo ci-jointe) – 6 ans – qui ne s'est absolument pas affolée lorsqu'elle est descendue en « araignée ».

La suppression du treuil et le fait que ce soit des équipes de 15 ou 20 personnes qui tirent la corde, a permis une convivialité et une atmosphère encore plus sympathique que lors de la première opération.

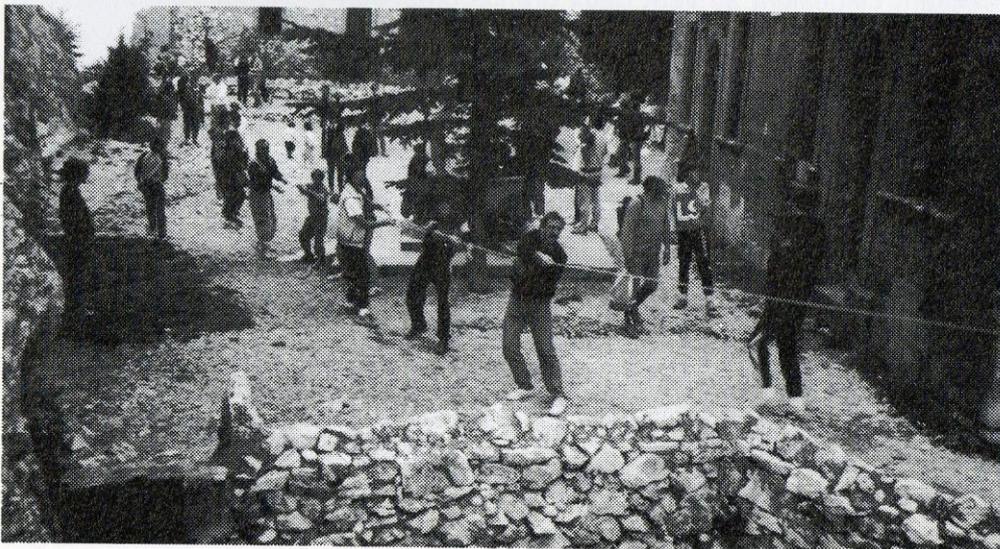
Nous ferons certainement un nouveau week-end au cours du printemps 1988, car il reste encore des centaines de pierres à remonter. Ces pierres sont en plus ou moins bon état et nous sommes persuadés que les rebâtitseurs d'églises que sont les Amis de Sainte-Victoire en feront un excellent usage.

En tout cas, nous nous amusons beaucoup à réaliser ce mythe de Sisyphe en espérant, tout de même, qu'à la prochaine révolution le Prieuré ne se retrouvera pas, de nouveau, en bas de l'éboulis !

François PLENIER



Descente en rappel de Violaine à la brèche des Moines. (Ph. Fr Plénier).



Sur l'esplanade, remontée des pierres par la foule des pèlerins. (Ph. Fr Plénier).

ROUMAVAGI DE SAINTE-VICTOIRE du 27 AVRIL 1986

Les responsables des Amis de Sainte-Victoire qui le samedi 26 avril étaient montés au Prieuré pour organiser le Roumavagi traditionnel espéraient pour le lendemain que l'ensoleillement de ce samedi matin persisterait. Sainte-Victoire les a entendus puisque le lendemain matin le ciel qui tout au long du mois d'avril avait été, c'est le moins qu'on puisse dire, maussade, était raisonnablement clément.

Ce fut une journée magnifique et ceux qui par crainte du mauvais temps avaient renoncé à monter au Prieuré, doivent le regretter. Une foule très nombreuse avait suivi les représentants de quatre groupes de Maintenance Provençale qui par les chemins des Venturiers accomplissaient le traditionnel pèlerinage. « Grihet » de Plan-de-Cuques et « Estrambord » de Velaux s'étaient joints cette année à nos très fidèles amis « Venturié » qu'anime Robert Bourelly et aux « Farandoulaire Sestian » de Paul Bres.

Avec un léger retard sur l'horaire et alors que la cloche du Prieuré sonnait à toute volée, les groupes provençaux dans une impressionnante procession pénétraient dans la chapelle, précédant l'officiant au son des galoubets et des tambourins.

Encore une fois la chapelle s'avéra trop petite pour contenir dans ses murs vénérables la foule des fidèles. A son entrée une équipe de jeunes scouts qui avait proposé spontanément leur concours, accueillait les assistants. Dans une ambiance toute de recueillement les chants furent assurés par les groupes provençaux et repris avec ferveur par l'assistance.

Le Père Trophime Mouiren qui avait accepté de célébrer la messe, sut au cours de l'homélie qu'il prononça dans la langue de Mistral faire passer le message de l'évangile même auprès de ceux qui ne saisissent qu'imparfaitement le provençal.

La messe terminée ce fut toujours au son des galoubets et des tambourins la procession jusqu'à la Brèche des Moines où fut donnée la bénédiction de la montagne et du pays, sur fond de ciel et surtout du célébrant claquaient au vent deux grands drapeaux provençaux.

La cérémonie religieuse se terminait par une vibrante Coupo Santo qui résonna et dégringola en cascade par les rochers.

La foule des participants rassemblée sur l'esplanade ou disséminée sur les rochers eut ensuite le loisir d'apprécier longuement les danses exécutées par les quatre groupes provençaux qui à tour de rôle ou parfois regroupés recueillirent les vifs applaudissements des spectateurs enchantés. Une joyeuse farandole à la fin des danses réunit progressivement danseurs et spectateurs dans une allégresse générale.

Ensuite ce fut le pique-nique sur l'esplanade auquel participa autour de leur Président et de leur Vice-Président le groupe d'Excursionnistes Provençaux dont les amis de Sainte-Victoire ont apprécié à cette occasion comme dans de nombreuses autres antérieurement le concours amical et efficace.

Bien d'autres encore étaient venus de quatre coins de la Provence, de Toulon, de Marseille, des rives de l'Etang de Berre, d'Avignon, de la Vallée de l'Arc et de Vauvenargues.

Certes, le soleil ne fut pas aussi présent qu'on l'aurait souhaité mais

malgré sa carence le rassemblement fut de l'avis de tous ceux qui y participèrent une journée magnifique.

Le Roumavagi 86 est passé. Les Amis de Sainte-Victoire disent à tous « à l'an que ven ».



Les groupes folkloriques sur l'esplanade. (Ph S. Revalor).



La foule des pèlerins pendant la bénédiction de la montagne sur la brèche des Moines. (Ph. S. Revalor).

« RANDONNEES PEDESTRES DANS LA SAINTE-VICTOIRE »

Faisant suite aux Randonnées Pédestres dans la Sainte-Baume, A. Lucchesi et D Gorgeon nous offrent chez Edisud les « Randonnées pédestres dans la Sainte-Victoire ». C'est un ouvrage réalisé dans le droit fil du précédent, aussi nous citerons pour mémoire la bonne présentation du site, les conseils sur l'équipement et le matériel et surtout les recommandations pour le respect du milieu dont la belle phrase « Regardez, sentez, photographiez la flore sans la cueillir ».

Le secteur présenté, c'est là le grand mérite de ce livre, constitue un immense rectangle Aix, Meyrargues, Rians, Pourrières. C'est dire l'étendue des randonnées possibles. Si les excellents guides d'H Imoucha, souvent cités par les auteurs, nous parlent longuement de la montagne elle-même, nos amis ont présenté en plus cette vaste région de plateaux dominés par la montagne de Concors et par celle des Ubacs. Nous découvrons une série de noms, nouveaux pour la plupart d'entre nous, tels que la Carraire Arlésienne, les Termes de Judas. Combien de randonnées possibles et d'escalades aussi sans doute la Citadelle, les Barres de Catin. Il est agréable de découvrir des randonnées au départ de Venelles, Meyrargues, Jouques, Rians. Là aussi il y a de très bons programmes à préparer

Sans vouloir allonger la présentation nous voudrions simplement compléter la documentation de quelques passages de ce riche topo guide

Page 42 Présentant le Prieuré, les auteurs nous parlent des feux de la Saint-Jean. Il faut préciser que, pour protéger la forêt et à cause des risques d'incendie, cette tradition, avec sagesse, a été abandonnée voici bientôt vingt ans.

Page 44 C'est un grand merci que les Amis de Sainte-Victoire adressent à Alex et Daniel, un grand merci pour la remarque concernant les matériaux à monter au Prieuré.

Page 71 Cette carrière, de même que celle de Roques-Hautes (p. 8) fournissait le « marbre du Tholonet », en fait une « brèche » susceptible d'un beau poli. Exploitée du XVII^e au XIX^e siècle, cette brèche fut très utilisée pour les décors de cheminée, les dessus de meubles. Élément caractéristique de décoration, on en distinguait quatre sortes : la jaune, la rouge, la dorée et la grise.

Page 96 Les auteurs nous montrent un oratoire « construit par un passionné de la montagne de Sainte-Victoire ». Ce passionné était un artisan maçon d'Aix, M Charles Troump 1905-1981 homme d'une grande droiture, profondément religieux, il avait édifié, en accord avec le propriétaire des lieux, cet oratoire, bâti le banc de pierre, planté les cyprès. Ensuite, il venait entretenir et arroser

Page 136 Nous marquons un grand bon point pour l'aspect documentaire du dessin de la Charbonnière. Il faut se rappeler que ce type d'exploitation peuplait véritablement nos collines. De nos jours on en retrouve les emplacements sous la forme de petites clairières bien horizontales (inattendues en pleine colline) qui constituent des sites de bivouac bien souples. Mais attention à ne pas gratter sous l'herbe, l'humus est resté très noir ! L'un de ces fourneaux est encore visible à la ferme de la Verguine, dans le Mourre d'Agnis.

Deux cartes accompagnent l'ouvrage. Au verso de celle de la partie sud,

les auteurs ont eu l'excellente idée de présenter une photo et un schéma du versant Sud du massif Pour celui qui admire Sainte-Victoire depuis la vallée de l'Arc ou depuis l'Olympe c'est une très bonne documentation.

Les quatre itinéraires de randonnée alpine sont bien décrits avec rappel des mesures de sécurité nécessaires (page 99). Quant au couloir des Libellules (page 95) balisé en noir (celui de l'arête de la Croix) il est bien précisé qu'il s'adresse à des grimpeurs et n'est donc pas décrit dans la série des randonnées.



Sainte-Victoire en Janvier 87



Le barrage Bimont et les sentiers dans le massif de Sainte-Victoire.

Que dire d'autre ? Il y aurait tant à dire et à lire. Comme pour la Sainte-Baume, le mieux croyez-moi, si vous aimez cette région, c'est d'aller consulter l'ouvrage. Et d'avance, encore un grand merci aux auteurs.

Marc ROUSSEL

ASSEMBLEE GENERALE 1987 AU THOLONET

Les Amis de Sainte-Victoire ont tenu le samedi 28 mars après-midi leur Assemblée générale annuelle dans une salle de la mairie du Tholonet où ils furent aimablement accueillis par un adjoint représentant Monsieur le Maire qui leur souhaita la bienvenue. L'Assemblée fut présidée par le Président de l'Association Paul Jourdan, qui remercia la mairie du Tholonet de son accueil et les nombreux participants de leur présence.

La réunion débuta par une courte Assemblée générale extraordinaire qui décida le transfert du siège social de l'Association pour le fixer à Aix, 40 cours Mirabeau. L'Assemblée générale ordinaire suivit. Les participants entendirent d'abord le rapport moral et très circonstancié du secrétaire général Gérard Degioanni. Après un échange de vues fort constructif ce rapport fut approuvé à l'unanimité. Jean-Bernard de Gasquet, trésorier de l'Association, présenta les comptes de 1986 en tira divers enseignements et proposa un projet de budget pour 1987. Les finances de l'Association grâce à une gestion rigoureuse qui ne laisse pas place au moindre gaspillage sont saines. La Ville d'Aix a accordé une subvention généreuse aux Amis de Sainte-Victoire qui lui expriment leur reconnaissance. Les comptes de 1986 et le budget provisionnel de 1987 furent approuvés à l'unanimité. Le Trésorier reçut quitus.

Un tiers des administrateurs étant renouvelable chaque année, des élections eurent lieu ensuite

Furent réélus

Henri Imoucha fondateur de l'Association, Marcel Degioanni, Gérard Degioanni, Mme Frilet, Joseph Mille et en remplacement de Thomas Schroeder qui ne se représentait pas fut élu Marc Rochette.

Les formalités administratives terminées, l'assemblée parla de la vie du Prieuré et des perspectives d'avenir. La nécessité d'assurer une présence effective au Prieuré chaque week-end et les jours fériés fut rappelée. L'équipe actuelle n'y pourvoit qu'imparfaitement et au prix de chacun de ceux qui la constituent de beaucoup de dévouement. Les Amis de Sainte-Victoire ont besoin d'une dizaine de personnes de bonne volonté trois ou quatre fois par an qui accepteraient de consacrer un week-end pour assurer la permanence de l'Association au Prieuré. On parla ensuite de nouveaux concours très prometteurs qui permettent non seulement d'assurer l'entretien courant mais d'espérer que la restauration du portail d'entrée côté Ouest tel qu'il existait encore au début du siècle sera entrepris dans un délai assez proche.

L'Assemblée générale ayant terminé ses travaux, le bureau fut reconduit dans son intégralité.

Président Paul Jourdan Vice-Présidents Marcel Degioanni, Marc Roussel, Jean Micoulin Jacques Frilet Secrétaire général Gérard Degioanni Secrétaire adjoint Charlotte Frilet Trésorier Jean-Bernard de Gasquet Trésorier adjoint Simone Revalor

Après la réunion un apéritif fut offert aux participants par la mairie du Tholonet.



Assemblée générale du 28 mars 1987 à la mairie du Tholonet. De gauche à droite Jean Micoulin, Jacques Founeaux, Martial Dieubufet, Jacques Filet, Marc Rochette, Maurice Courant. (Ph. M Roussel).



Assemblée générale du 28 mars 1987 à la mairie du Tholonet. Michel Collomp, Maurice Courant, le Président Paul Jourdan avec la future relève, Sébastien Collomp. (Ph. Marc Roussel).

DE CZESTOCHOWA A SAINTE-VICTOIRE

PRIERE POUR LA POLOGNE SOUS LA CROIX DE PROVENCE

Une centaine de participants ont assisté à la messe pour la Pologne célébrée dimanche 6 septembre 1987 au sommet de la montagne Sainte-Victoire. Cette initiative était due, à la fois à l'association des Amis de Sainte-Victoire et à l'archevêché d'Aix en la personne du père Pierre Raillard, vicaire épiscopal. Unir Notre-Dame de Czestochowa, haut lieu de la foi polonaise, à Notre-Dame de Sainte-Victoire, tel était le sens de ce mini-pèlerinage dont le père Raillard a dégagé l'enseignement resituer la place de Marie dans l'église et dans le cœur des chrétiens.

L'office était concélébré par le père Raillard, le père Lasok, chapelain de Notre-Dame de la Garde, et aumônier régional des Polonais en France, et son adjoint le père Bisiorek, arrivé récemment de Lublin.

EXEMPLE DE FIDELITE

Pourquoi cette messe franco-polonaise ? Pour fêter la Nativité de la Vierge, pour marquer l'année mariale décidée par le pape polonais Jean-Paul II, pour magnifier l'amitié entre les deux peuples, si vive dans notre région. Et aussi, comme le précisait M^e Paul Jourdan, président des Amis de Sainte-Victoire, « pour rappeler à quel point la Pologne est un bel exemple de fidélité chrétienne ».

« Nous sommes invités, disait le père Raillard, à la veille d'un synode diocésain, à marcher ensemble et à redécouvrir la place de Marie dans notre vie et dans notre foi. Cette année mariale, voulue par le pape, est une préparation à l'année jubilaire de l'an 2000 qui marquera le deux millième anniversaire de la Rédemption ». Et de citer Bernanos : « Le regard de la Vierge est le seul vraiment enfantin pour la bien prier il faut sentir sur soi ce regard qui n'est pas tout à fait celui de l'indulgence, mais de la tendre compassion.. »

PIETE AU SOMMET

A 900 m d'altitude, il y avait en ce lieu au Moyen Age, un petit ermitage. Vers 1650 était entreprise la construction d'un petit prieuré, d'une chapelle et d'un couvent où des moines carmes, puis camaldule, résidèrent longtemps. Le village de Pertuis (Vaucluse) avait une confrérie de « venturiers » qui venaient chaque année en pèlerinage sur ce sommet, pour y honorer la Vierge, sous le vocable de Sainte-Victoire. Les lieux furent par la suite abandonnés et livrés aux déprédations du temps et des hommes. En 1954, une association se constituait pour relever les ruines, accueillir les excursionnistes et rendre vie à ce haut-lieu. Elle a été lauréate du concours Chefs-d'œuvre en péril en 1966, et des monuments historiques et des sites l'année suivante. Journée mémorable qui a fortement ému plus d'un pèlerin et qui tendra à faire de la montagne chère à Cézanne une Czestochowa provençale, une autre « Jasna Gora », colline de lumière.

A deux pas d'Aix, on n'a pas manqué d'évoquer le souvenir de Paul Cazin qui y résidait (et où il est mort) et qui fut véritablement l'ambassadeur des lettres polonaises en France ainsi que celui du poète Constantin Gaszynski, réfugié en France après la révolution de 1830 à Varsovie, et qui y est enterré.

Enfin, on a évoqué aussi Jacqueline de Romilly qui avait reçu la veille, à Ventabren, le 27^e Grand Prix Littéraire de Provence pour son livre « Sur les chemins de Sainte-Victoire », véritable chant d'amour à la montagne sacrée.

Paul CHOVELON



Pendant la messe dans la chapelle avec N -D. de Czestochowa et le drapeau polonais. (Ph. S. Revalor).



Une vue de la nombreuse assistance. (Ph. S. Revalor).

MESSE DU SOUVENIR AU PRIEURÉ DE SAINTE-VICTOIRE

La montagne Sainte-Victoire qui, depuis la nuit des temps fascine le peuple de Provence, cette longue masse de calcaire bleuté, poli par les années, allongée à quelque distance le long de l'Arc a été la muse de générations d'artistes de toute veine. Elle a été aussi le terrain d'exploit de cohortes d'alpinistes, débutants ou amateurs, dont certains ont payé de leur vie leur soif d'aventure au-delà du quotidien. En effet cette aventure, hélas, s'est trop souvent transformée en drames.

Ces derniers mois, ces dernières années, la liste des personnes qui ont trouvé la mort dans le massif s'est singulièrement allongée et l'été dernier encoé, a ajouté un crêpe noir au manteau de verdure de la montagne. On se souvient en effet du tragique accident qui a coûté la vie à une jeune parisienne. Le mystère de cette mort doublée d'une disparition n'est d'ailleurs pas encore élucidé.

Mais là où le policier et le judiciaire ne peuvent plus rien (au moins pour l'instant) le spirituel peut encore opérer. C'est pourquoi dimanche à 11 heures, le père Plano, vicaire général, célébrera une messe dans la chapelle du prieuré de Sainte-Victoire pour le repos de l'âme de ceux qui ont trouvé la mort dans le massif plus généralement des alpinistes. et de simples promeneurs.

PREMIERE MESSE DU SOUVENIR

Le 1^{er} octobre 1986

Dire que la montagne de Sainte-Victoire est un haut-lieu célèbre du pays d'Aix est tellement vrai que c'est devenu commun. Par l'immensité du paysage que l'on découvre de son sommet, mais aussi par la spiritualité qui émane des humbles bâtiments du Prieuré, ce lieu offre à la fois le spectacle de la nature dans toute sa grandeur inspire la réflexion et amène au recueillement.

Chaque année des milliers de visiteurs, français et étrangers, gravissent les pentes de Sainte-Victoire et après avoir admiré le site, visitent la chapelle du Prieuré et se montrent curieux de l'histoire de ce lieu.

Des grimpeurs, des escaladeurs se lancent à l'assaut de la montagne par la face sud pour en vaincre les difficultés qui sont par endroits considérables. C'est la volonté de vaincre ces difficultés, celle de se surpasser qui les animent. Malheureusement chaque année plusieurs d'entre eux périssent ou sont gravement blessés.

C'est en se souvenant de ces disparus et pour prier pour le repos de leur âme qu'une messe a été célébrée le dimanche 26 octobre dans la chapelle du Prieuré par le Vicaire général Plano, à la demande des Amis de Sainte-Victoire. Deux autres prêtres concélébrèrent avec Monseigneur Plano le père Tiran, catéchiste à l'école Saint-Joseph et le père Lahondes de la paroisse Saint-Paul à Aix, à laquelle appartenait le père Caillon qui fit une chute mortelle l'an dernier à pareille époque en escaladant la face sud de Sainte-Victoire, tandis que son coéquipier vicaire d'une paroisse de Marseille était blessé.

La chapelle était pleine. Dans un profond recueillement l'office commença en évoquant la démarche de la mère d'un jeune homme tué en escaladant le massif il y a quelques années qui exprimait sa reconnaissance à ceux qui avaient pris l'initiative de cette prière.

Une équipe de la paroisse Saint-Paul de la Zup assura les chants avec le concours d'un groupe de scouts et de guides. Les assistants conserveront longtemps le souvenir de l'homélie du Vicaire général Plano. Partant de l'évangile du jour qui propose la parabole du Pharisien et du Publicain il rappela que l'homme doit être modeste en face de Dieu et que la montagne apprend aux hommes à prendre consciences de leur faiblesse et de leur insuffisance.

L'office religieux terminé, de nombreux participants gagnèrent la Croix. Tous ceux qui parviennent en ce lieu admirent le double panorama la vue au sud jusqu'à la Méditerranée et vers le Nord jusqu'au massif des grandes Alpes.

Sainte-Victoire ne cessera jamais d'émerveiller et d'émouvoir

Jacques BIMAR

DIMANCHE 23 OCTOBRE 1988, A 11 HEURES MESSE DU SOUVENIR

Pour la troisième année consécutive, une messe sera célébrée dans la chapelle du prieuré à la mémoire de tous ceux qui ont péri dans la montagne de Sainte-Victoire et plus particulièrement pour tous ceux pour qui Sainte-Victoire a été un moment de leur vie sur cette terre.

Elle sera célébrée par Monseigneur Plano vicaire général du diocèse d'Aix-en-Provence.

PREMIERE VEILLEE PASCALE A SAINTE-VICTOIRE

Le samedi 18 avril 1987

Célébration de liturgie pascale dans la chapelle du prieuré par le père Jean Magnan

Après une courte veillée sur le parvis de la chapelle, cérémonie à l'intérieur avec illumination au maximum avec la participation d'une vingtaine de jeunes.

Ambiance très recueillie malgra la fraîcheur qui se faisait sentir à cet heure de la nuit.

En fin de cérémonie, accueil dans le logis du prieur où des boissons chaudes, servies par Sylvie Negrel, ont été les bienvenues.

SOIREE MUSICALE A « LA GAUDE »

Le baron et la baronne de Vitrolles ont aimablement ouvert leur parc pour la soirée organisée par la Fondation Paribas au profit de l'Association pour la « Protection des Demeures Anciennes et Paysages Aixois » et des « Amis de Sainte-Victoire ».

Cette soirée a connu un vif succès. Le jeune orchestre de chambre Vuillermoz, dirigé de manière alerte par Françoise Vuillermoz interpréta avec beaucoup d'esprit le 6^e Concert de Rameau. Puis, nous avons été ravis d'apprécier les talents des solistes Bruno Lhuissier Catherine Arnoux, Zoltan Vérés et Thomas Presle dans le concerto pour quatre violons en si mineur op. 3 n^o 10 de Vivaldi, interprété avec élégance.

Après l'entracte a été interprété, dans ce cadre et en costumes XVIII^e « La Serva Padrona » de Pergolèse par la charmante soprano Sylvie Bertho, le baryton-basse Jean-Jacques Doumène à la voix superbe et au jeu comique et le comédien Emmanuel Audibert l'orchestre lui-même portait perruque ! Tout était à l'unisson et le public, enchanté, a applaudi avec enthousiasme ! Mme Raymond vice-présidente de l'Association pour les « Demeures Anciennes » se fit l'interprète de tous pour remercier vivement les hôtes de séant d'avoir prêté un tel cadre à cette belle soirée illustrée par de si bons artistes.

AU CHATEAU DE LA GAUDE... A LA MANIERE DE...

Zéphyr et Aquilon s'étaient donné le mot pour rafraîchir l'azur La Fondation Paribas avait étendu sur la soirée ses ailes protectrices et bienveillantes. Les carrosses se hâtaient dans un charmant désordre, les cochers faisant montre d'une imagination folle pour trouver un hâvre agreste à leurs bêtes.

Bientôt gentilshommes et dames de qualité se pressèrent vers l'admirable demeure de M. le Baron et de Mme de Vitrolles. Le Château de la Gaude accueillait ce soir-là les musiciens de Mme Françoise Rochelaud-Vuillermoz, conviés par l'Association pour la Protection des Demeures Anciennes et Paysages Aixois et les Amis de Sainte-Victoire.

Nous traversâmes donc les somptueux jardins à la française, et nous assîmes au gré de notre inspiration devant la façade classique qui servait de décor

Les cordes nous offrirent alors le petit joyau qu'est le divertimento en ré de M. Mozart, puis une suite de notre cher Rameau et un concerto où quatre violons virtuoses se répondirent aux accents d'Antonio Vivaldi.

L'entracte nous permit de flâner autour du château dans la magique atmosphère de la nuit provençale, tandis que la douceur des friandises et des vins ajoutait au plaisir des sens.

Nous fûmes clamés pour sourire d'une servante de M. Jean-Baptiste Pergolèse dont la rouerie fait tant merveille, qu'elle devient maîtresse.

Mme Sylvie Bertho et M Jean-Jacques Doumène rivalisant de malice, aux côtés d'un orchestre de gentilshommes poudrés et perruqués furent irrésistibles.

C'est donc avec un grand contentement que nous applaudîmes cette plaisante bouffonnerie avant de regagner nos équipages à une heure fort avancée, priant le ciel pour que pareille fête se fasse moins rare en notre belle province.

LES TRAVAUX AU PRIEURE

Quelques lignes pour vous raconter le week-end de travaux des 1^{er}, 2 et 3 mai 1987. D'abord bravo à Gérard et merci à M Sule pour avoir monté la future porte Est à 710. Avec Maurice Courant je l'ai montée ensuite là-haut sans ennuis. Un randonneur a aimablement remonté le brancard caché à 710 le jour du Roumavagi.

Furent présents Maurice les 1^{er}, 2 et 3 Michel Collomp, Jean Liotard le 1^{er} moi-même les 1^{er}, 2 et 3 au matin

La porte fut nettoyée, grattée, ponçée, munie de ses peintures, ajustée, collée, traitée à l'huile de lin, au xylophène (tous les fonds de pots d'Elzéard y sont passés !) et protégée en partie basse (contre les pieds et la boue) par une tôle magistralement ajustée par Maurice. En outre, nous avons bâti une marche de plus à la sortie Est (le « pas » était trop grand !), maçonné sous le plancher de la Brèche (il y avait un méchant trou qui laissait apercevoir Saint-Antonin !) et bâti encore une vingtaine de cm de haut sur le mur de soutènement au Nord de la chapelle. En outre, vente de beaucoup de cartes postales et de 4 ou 5 guides.

Il y a eu beaucoup de monde – temps superbe – dans la journée et très peu de monde le soir. Crépuscules magnifiques.

Nous n'avons pas été très nombreux mais cela n'est pas grave.. L'essentiel, notre **présence active** là-haut a été assurée. Pour ceux qui arrivent, voir une équipe au travail et à l'accueil est très important. Le travail avancera moins vite peut-être, mais la vie de l'Association est maintenue, c'est le but recherché.

Marc ROUSSEL



Réfection du puits et de la pompe. (Ph. S. Revalor).



Portage du matériel pour les travaux

ROUMAVAGI DU 26 AVRIL 1987

Pèlerinage à Sainte-Victoire

Le ciel était particulièrement favorable le dimanche 26 avril au Prieuré de Sainte-Victoire. Le soleil à peine tamisé par une légère brume qui masquait les horizons lointains, faisait régner une agréable température. Il y avait peu de vent. Ils furent très nombreux à répondre à l'appel des Amis de Sainte-Victoire pour le Pèlerinage traditionnel. Dès le matin et sur les divers itinéraires aboutissant au Prieuré, on apercevait de nombreux marcheurs.

Sur l'esplanade du Prieuré les arrivants étaient accueillis par les responsables des Amis de Sainte-Victoire. On se retrouvait joyeusement dans une atmosphère de bonne humeur. A 10 h 30 la cloche de la chapelle sonnait allègrement pour annoncer la messe. Celle-ci était célébrée par le Père Mouiren en provençal. La célébration était accompagnée de vieux cantiques dans la langue des aïeux. Dans son homélie le célébrant commenta l'évangile du jour « Tu as cru Thomas parce que tu as vu bien heureux ceux qui croiront sans avoir vu ».

Après la messe une procession accompagnait le célébrant jusqu'à la brèche où le Père Mouiren bénissait la montagne et le pays qui est au pied de celle-ci. L'office religieux était suivi de danses provençales exécutées par les groupes folkloriques qui sont les habitués de cette fête et qui lui donnent une coloration bien sympathique.

C'est l'âme de la Provence qui se retrouve au Roumavagi de Santo Venturi. Après les danses dont les exécutants furent très applaudis, les participants pique-niquèrent sur l'esplanade et ses alentours.

Tout le monde était enchanté et en repartant, au cours de l'après-midi, ceux qui avaient répondu à l'appel des Amis de Sainte-Victoire se promettaient de revenir l'année prochaine.

AUTOUR DE LA CROIX DE PROVENCE..

« Lou libre de la Crous de Prouvènço »

Au sujet du livre de la Croix de Provence, édité en 1874 on dira que cette œuvre collective est une page curieuse de notre histoire contemporaine, et restera comme un monument poétique destiné à la glorification d'un monument de foi et de piété érigé sur une des plus hautes cimes du Midi.

La préface contient l'historique de la Croix, de l'origine du monument de la montagne Sainte-Victoire, de la description de la fête qui y a eu lieu le 24 juin 1873 de la conception et de la réalisation du concours et des paroles de gratitude pour tous ceux qui ont coopéré à l'œuvre pieuse ou à l'œuvre poétique, en tête desquels il faut placer M l'abbé Meissonnier curé de Rousset, l'ardent et persévérant promoteur de l'une et de l'autre, et l'éditeur moral, sinon de fait du « Libre de la Crous ».

Une observation curieuse à faire, c'est que des rimeurs de toutes les opinions ont concouru à cette œuvre, et qu'à côté des noms de religieux, d'ecclésiastiques, de cléricaux, de légitimistes et de bonapartistes, on trouve des noms de libéraux de toutes les nuances, de républicains, de démocrates, et même d'anciens maires de 1848 et de 1870.

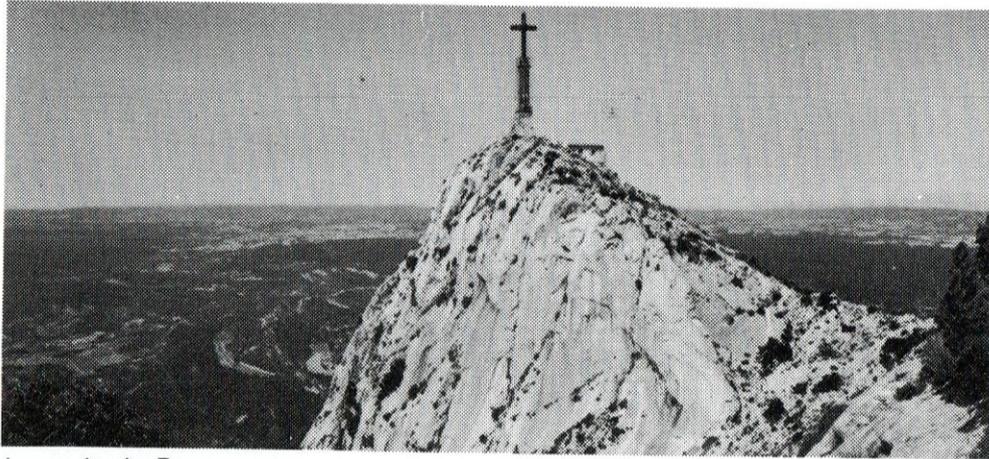
Il est inutile de rappeler l'origine de ce livre. Chacun sait qu'une croix colossale a été élevée près d'Aix, sur le pic du mont Sainte-Victoire, au pied duquel le consul romain C Marius tailla en pièces les Cimbres et les Teutons, pour remercier le ciel d'avoir préservé la Provence de l'invasion étrangère. La commission mit au concours l'inscription provençale à placer sur le piédestal. Après avoir couronné celle qui lui parut réunir le mieux les conditions épigraphiques, elle eut l'heureuse idée de recueillir et de grouper en un volume les pièces les plus méritantes. De cette pensée naquit *Lou Libre de la Crous*, où l'on a arrangé, comme dans un bouquet, cent inscriptions choisies parmi les nombreux envois faits pour la joute littéraire.

Le rapport officiel du jury qui a jugé le concours, dressé par M le chanoine Emery secrétaire, contient une allocution du président, M Joseph Roumanille, d'une bonhomie spirituelle pleine de charme, et écrite dans cette prose provençale attrayante, dont il a inventé le moule et gardé le secret pour lui.

L'inscription couronnée ouvre la file des cent publiées dans le volume. On sait qu'elle est anonyme et écrite dans la forme épigraphique, sans tenir compte du rythme et de la rime

O CRVS AVE !
SOVRGENT D'INMOVRTALO LVMIERO !
EME LOV SANG D'VN DIEV
O TESTAMEN ESCRI !
LA PROVVENÇO A TI PED SI CLINE
LA PROVMIERO
ASSOVSTO LA POVVENÇO,
O CROS DE I -C.

Les pièces sont publiées d'après l'ordre alphabétique du premier vers de chacune d'elles. Il n'y a eu ainsi ni préférence ni choix, et le hasard seul a rapproché quelquefois deux inscriptions de valeur et de noms connus, ou a mis côte à côte deux noms inconnus et deux inscriptions fort dissemblables de conception et de ton.



La croix de Provence.

Le livre se termine par un *Apoundoun* ou supplément, composé de deux odes en l'honneur de la Croix de Sainte-Victoire, l'une par M. A. Verdot, l'autre par M. V. Bourrelly de Rousset, de trois cantiques sur la Croix de Provence, le premier par M. Aubert, curé de Mallemort, le second par M. V. Bourrelly et le troisième par un pèlerin, un fameux pèlerin, dont l'anonyme est percé à jour

Les textes ci-dessous sont extraits du « Libre de la Crous de Prouvènço », et leurs auteurs ne nous sont pas inconnus.

*Luen dóu sòu prouvençau, la guerro, afrous demòni,
Es esta retengu pèr lou bras soubeiran..
Mounumen trelusènt, saras lou tesitmòni
De nòstei gramaci pèr lou Diéu bon e grand.
Countùnio, o santo Crous, d'apara la Prouvènço !
Soun pople aura toujours fisanço en ta vertu.
Que deis Aup à la Crau, dóu Var à la Durènço
Un estrambord d'amour mounte de-longo à tu !*

Ougène DAPROTY
Eiguiero, Mars, 1873

*Plus aut que lou Mount e que lou Delubre,
Vegues longo-mai, Crous di Prouvençau,
Lis ome en dessouto e Diéu en dessubre
Mòure à toun entour l'ordre universau.*

*Aubouro ti bras, Crous de la patriò.
E mete à la sousto aquest terradou
Ounte Sant Lazare e li tres Mario
Venguèron planta toun bos sauvadou.*

*Dóu mounde catiéu se l'endourmitòri
Dins l'oumbro cilavau nous meno au degai,
Treluse eilamout, signau de Vitòri
Pèr que noun toumben dins lou Garagai !*

Frederi MISTRAL
Maiano.

*Quand lou soulèu se lèvo e quand viro au tremount,
Santo Crous que la fe plantè pereilamout,
Dins ti dous bras dubert, de ta granda oumbro, embrasso
La Prouvènço que t'amo assousto de l'aurasso
E la mar e li bos, e la plano e li mount !
Lazàri, Madaleno e Trefume, en toun noum,*

*Dins toun sang, soun vengu bateja nosto raço
E dis age pagan cassa la niue negrasso.*

*Plus amaro e plus sourno aro tourno la niue.
E l'ome vers lou sòu sèmpre elino lis iue,
Pèr que crèigue e qu'espère en tu dins li desastre.*

*Pèr que, coume lou laire, un jour te cride « O Diéu,
Dins voste Paradis souvenès-vous de iéu ! »
O Crous de Jèsu-Crist, treluse dins lis astre !*

Teodor AUBANEL
Avignoun.

*Longo-mai istes aubourado,
O Crous, santo Crous dóu bouen Diéu !
Ounte lei paire t'an plantado,
Toustèms te mantègon lei fiéu !
Pèr aduerre à nouesto encountrado
Soulèu l'ivèr plueio l'estiéu,
Ei champ bello frucho daurado.
Eis amo la gràci de Diéu,
Longo-mai istes aubourado,
O Crous, santo Crous dóu bouen Diéu.*

Armentari de SULLY
Sanàri (Var),
lou bèu jour de la
Crous de Mai, 1873.

SOIXANTE ANS PLUS TARD...

A Sainte-Victoire le 17 juin 1928

PROGRAMME DE LA JOURNÉE

A 9 h 30 messe à la chapelle de l'Ermitage, avec chants populaires.

A 10 h 30 au pied de la Croix de Provence, allocution par M le chanoine P Courbier vicaire général. Bénédiction de la Croix restaurée. Chant de *La Crous de Prouvenço*.

Pour la petite anecdote, nous relèverons une certaine continuité à Sainte-Victoire.

En effet, cinquante-cinq ans plus tard encore, le 25 avril 1983, nouvelle restauration de la Croix.

Après la messe du Roumavagi traditionnel dans la chapelle du Prieuré avait lieu une cérémonie au pied de la Croix de Provence en présence des autorités, avec allocution par le père Plano, vicaire général, et bénédiction de la Croix restaurée.

G D

.. **SAINTE-VICTOIRE D'AIX illumine notre histoire**

(Frédéric MISTRAL).

elle explique

la méditation d'un VAUVENARGUES

l'éloquence d'un MIRABEAU

l'art d'un CEZANNE

le lyrisme d'un Joachim GASQUET

Le porche d'entrée du Prieuré tel qu'il était à la fin du siècle dernier et qui sera reconstitué prochainement.

REUNION DU COMITE CHEZ LE PRESIDENT

Lors de notre réunion du 25 septembre 1986 nous avons eu le plaisir malgré son éloignement de Marseille, d'avoir la présence de notre ami et président-fondateur Henri Imoucha.

Il nous a conté sa joie de se retrouver parmi nous avec le talent que nous lui connaissons tous.

Ce jour-là il nous a également remis deux posters avant et après la rénovation de la façade du Monastère, qui se trouvent chez notre président.

Vous ne serez certainement pas surpris, mes Chers Amis, lorsque je vous dirai toute ma profonde joie de me retrouver parmi vous.

En effet, quelle belle évocation du passé, que d'être à vos côtés ce soir Retour des heures inoubliables passées en notre cher Prieuré, œuvre des premiers jours de l'action solitaire, puis celle exaltante de l'arrivée de l'équipe, équipe exemplaire, oh combien, qui a permis la renaissance du haut-lieu le plus pur de Provence.

Toutefois ce titre exemplaire employé par Pierre de Lagarde dans son dictionnaire « Les chefs-d'œuvre en péril » doit être suivi d'un qualificatif complémentaire miraculeux.

En effet, notre action au Prieuré, et dès les premiers jours, a bénéficié de véritables miracles. Miracles permanents, dont sans doute l'une des trois Sainte-Victoire doit être l'auteur ?

Est-ce la Sainte-Victoire de Rome est-ce celle de Carthage, ou bien celle de Cordoue ? Est-ce la romaine, est-ce l'africaine ou l'ibérique ?

Qu'importe. ., à toutes les trois doit aller notre gratitude, à l'examen des magnifiques résultats obtenus.

Aujourd'hui, tel le montagnard arrivant, en cours d'ascension, aux abords du sommet convoité, se retourne pour analyser le chemin parcouru, et à cette vue surmonter sa fatigue.

Aujourd'hui les Amis de Sainte-Victoire peuvent faire de même et avec émoi contempler les résultats de leur action, action qui a engendré d'incalculables joies. mais aussi quelques revers. Aux lueurs ont suivi des noirceurs... Lumière de la réussite suivie d'obscurités.. Filles des travers humains, rivalités, xénophobie locale, insubordinations, etc. Tout doit être oublié désormais, car ces travers humains sont l'inévitable rançon du succès, sorte d'impôt de la réussite. Voyons donc l'avenir avec courage, avec fierté, mettant tout en œuvre pour poursuivre l'œuvre, la vulgariser la faire mieux connaître, afin d'assurer la pérennité nécessaire à sa survie.. Mais je suis rassuré, car l'admirable équipe actuelle, consciente de la belle valeur de l'œuvre à accomplir poursuit et poursuivra cette action, action à nulle autre pareille sous notre beau ciel de Provence.

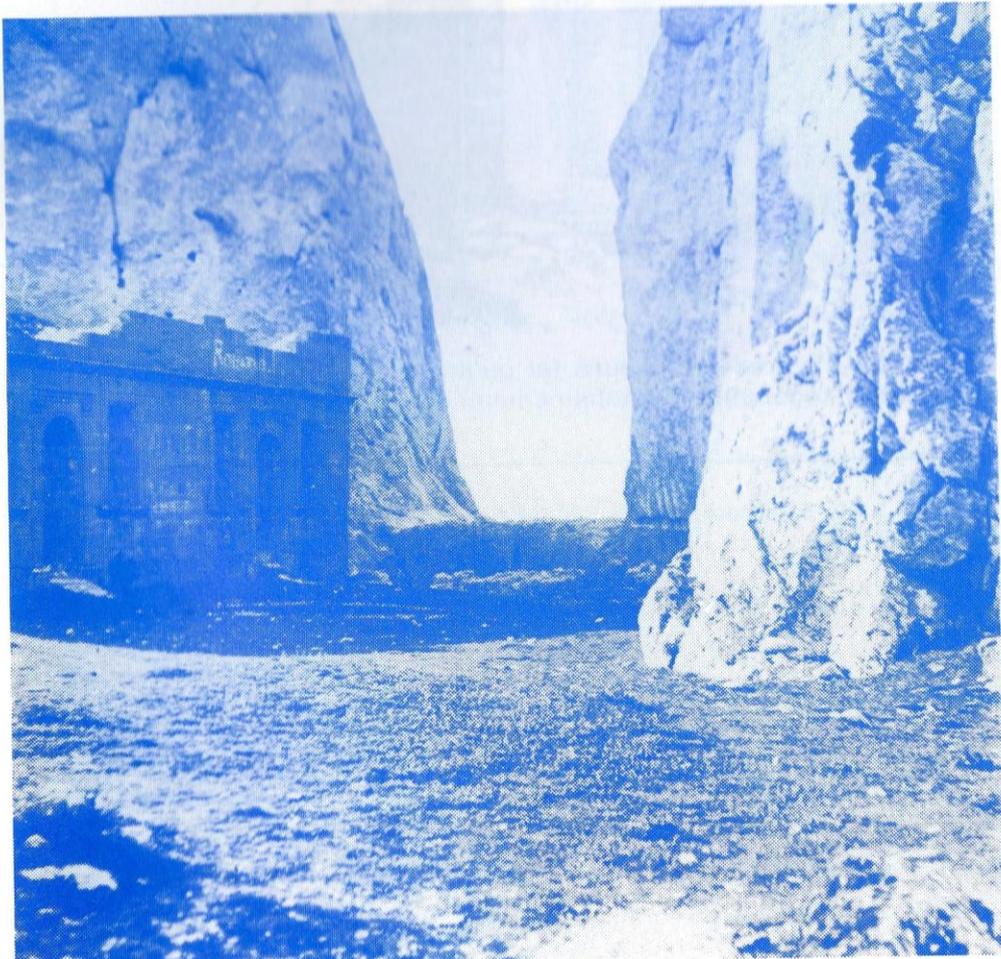
Celui qui en a été le pionnier vous dit ce soir toute sa profonde reconnaissance et de tout cœur vous dit Merci, vous dit Bravo.

Merci aussi aux Saintes-Victoires qui sont source de notre joie et de notre fierté et avec ferveur je vous dis « Longo maï ».

Henri IMOUCHA
Fondateur des "Amis de Sainte-Victoire"



Pendant les travaux du Logis du Prieur. (Ph. Archives).



Esplanade du Prieuré en 1924. (Ph. Archives).

...SAINTE-VICTOIRE D'AIX... illumine notre histoire..

(Frédéric MISTRAL).

... elle explique :

la méditation d'un VAUVENARGUES

l'éloquence d'un MIRABEAU

l'art d'un CEZANNE

le lyrisme d'un Joachim GASQUET



Le porche d'entrée du Prieuré tel qu'il était à la fin du siècle dernier et qui sera reconstitué prochainement.

La célébration de la séculaire Fête-Pèlerinage annuel

"Lou Roumavagi de Santo Vitori"
aura lieu **DIMANCHE 17 AVRIL 1988**

Cette manifestation est organisée avec la collaboration des grandes Associations provençales de plein air le programme sera publié ultérieurement.

Directeur de Publication Jean-Bernard de GASQUET

Imp. A. ROBERT 24, rue Moustier Marseille